

sons, loin du salut, hors de la compétence d'un rédempteur, et qui nous libère de tout en nous privant de tout. L'univers destitué, nous nous épuisons au spectacle de nos propres apparences. S'est-il atrophié l'organe qui nous permettait de percevoir le fond de notre être ? et sommes-nous pour toujours réduits à nos semblants ? Quand on dénombrerait tous les maux dont souffrent la chair et l'esprit, ils ne seraient encore rien auprès de celui qui vient de l'inaptitude à nous accorder à l'éternel présent, ou à lui voler, pour en jouir, ne fût-ce qu'une parcelle.

Tombés sans recours dans l'éternité négative, dans ce temps éparpillé qui ne s'affirme qu'en s'annulant, essence réduite à une série de destructions, somme d'ambiguïtés, plénitude dont le principe réside dans le néant, nous vivons et mourons dans chacun de ses instants, sans savoir *quand* il est, car à la vérité il n'est jamais. Malgré sa précarité, nous y sommes si attachés que, pour nous en détourner, il nous faudrait plus qu'un bouleversement de nos habitudes : une lésion de l'esprit, une fêlure du moi, par où nous pourrions entrevoir l'indestructible et y accéder, faveur déparée seulement à quelques réprochés en récompense de leur consentement à leur propre ruine. Le reste, la quasi-totalité des mortels, tout en s'avouant incapables d'un tel sacrifice, ne renoncent pas à la quête d'un *autre* temps ; ils s'y emploient au contraire avec acharnement, mais pour le placer ici-bas, selon les recommandations de l'utopie, qui tente de concilier l'éternel présent et l'histoire, les délices de l'âge d'or et les ambitions prométhéennes, ou, pour recourir à la terminologie biblique, de refaire l'Éden avec

les moyens de la chute, en permettant ainsi au nouvel Adam de connaître les avantages de l'ancien. N'est-ce point là essayer de réviser la Création ?

## IV

L'idée qu'eut Vico de construire une « histoire idéale » et d'en tracer le « cercle éternel » se retrouve, appliquée à la société, dans les systèmes utopiques dont le propre est de vouloir résoudre une fois pour toutes la « question sociale ». D'où leur obsession du *définitif* et leur impatience d'instaurer le paradis au plus tôt, dans l'avenir immédiat, sorte de durée stationnaire, de Possible immobilisé, contrefaçon de l'éternel présent. « Si j'annonce, dit Fourier, avec tant de sécurité l'harmonie universelle comme très prochaine, c'est que l'organisation de l'État sociétaire n'exige pas plus de deux ans... » Aveu naïf s'il en fut, qui traduit cependant une réalité profonde. Nous lancerions-nous dans la moindre entreprise, sans la persuasion secrète que l'absolu dépend de nous, de nos idées et de nos actes, et que nous pouvons en assurer le triomphe dans un délai assez bref ? Qui s'identifie complètement à quelque chose se comporte comme s'il escomptait l'avènement de « l'harmonie universelle » ou s'en croyait le promoteur. Agir, c'est s'ancrer dans un futur proche, si proche qu'il en devient presque tangible, c'est se sentir consubstantiel avec lui. Il n'en va pas de même pour ceux que persécute le démon de la procrastination. « Ce qu'on peut différer utilement, on peut plus utilement encore